

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Bernard Alexis BURQUIER

Chronique des Oeuvres : I : St-  
Maurice ; II : Vernayaz ; III :  
Genève

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 85-91

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# Chronique des Oeuvres

## *I St-Maurice*

**La lecture** : A l'heure actuelle, la lecture semble être la passion dominante du monde. On lit à la campagne comme dans nos villes ; dans la mansarde de l'ouvrier, dans la chaumine du paysan aussi bien que dans le salon du riche. Depuis le plantureux bourgeois, repu de loisirs jusqu'au pâtre de la montagne à la garde de son troupeau, on dévore force livres. Le mal endémique de notre société est bien la fièvre de la lecture. Et que lit-on ? Souvent tout ce qui tombe sous les yeux, — comme la mauvaise presse pullule — on avale et à fortes doses et sur une vaste échelle, le poison de la lecture malsaine.

**Bibliothèque** : A St-Maurice des personnes zélées qu'anime l'amour des âmes, ont vu ce fléau de la lecture et en apôtres ont voulu y porter remède, concourir dans leur sphère, pour

leur quote-part, à fermer cette plaie sociale ; elles se sont mises à l'œuvre : qu'ont-elles fait ?

Comme on n'arrête pas un torrent impétueux, mais on l'endigüe — elles n'ont pas voulu retenir ce courant de la lecture, mais le bien diriger, — elles ont fondé une bibliothèque catholique circulante pour tout le Bas-Valais.

**Son but** : Il est de mettre, à cette heure de passion intense de lecture, à la portée de tous, les ouvrages les plus variés, les plus sûrs, pour instruire, distraire, intéresser, à peu de frais et sans danger.

**Avantages** : Ils sont nombreux. Cette bibliothèque fournit très vite les livres que nous pouvons rechercher. Avons-nous besoin d'un ouvrage ? Au lieu d'attendre des semaines que mettrait son expédition d'une librairie étrangère et avec nombre d'embarras pour nous, nous pouvons parfois nous en nantir en quelques minutes par une visite aux rayons de cette bibliothèque.

Elle développe la science — le grand dada du jour — soyons du jour ! science que nous voulons grande pour le pays. Combien se priveraient de ces lectures scientifiques, littéraires, historiques si intéressantes, s'ils n'avaient sous la main les ouvrages instructifs que présente la bibliothèque coquettement installée dans la vaste salle, au rez-de-chaussée d'une grandiose maison sur la rue principale de notre petite localité ! Surtout elle écarte tout danger pour la foi et pour les mœurs — le malheur de la société n'est pas la lecture, mais la mauvaise lecture. Des rayons de cette bibliothèque sont chassés tous les ouvrages où la boue remplace la littérature, tous les livres qui attaquent notre foi ne serait-ce qu'à la sourdine — on n'y trouve que la vérité intégrale soit scientifique soit religieuse et la vertu partout honorée et sur tous les tons recommandée.

Elle éloigne aussi nos populations des kiosques de gare..... des bibliothèques protestantes qui seules existaient jusqu'ici dans la région et qui trop longtemps, non sans détriment pour la foi, ont alimenté les lectures de nos catholiques.

Enfin, elle nous offre ces avantages à un prix si modique qu'il ne peut effrayer aucune bourse :

1 volume : 10 cent. pour une semaine ou abonnements : 5 frs. pour un an.

**Formation** : Elle a été faite de don en livres et en argent et d'un petit fonds de 300 vol. d'une ancienne bibliothèque

généreusement prêtée par la société du Pius-Verein qui la possédait.

A l'heure présente la Bibliothèque contient 1500 volumes.

**Bienfaits** : La nouvelle bibliothèque aura trois années d'existence en avril prochain et dès le début a été fort achalandée. Dans le courant de l'année 1907 elle a prêté 1321 volumes dans les différentes paroisses du Bas-Valais.

Fonctionnement : Il est des plus simples, analogue au système de la plupart des bibliothèques : notons cependant qu'elle a l'avantage sur beaucoup d'autres, d'être ouverte tous les jours de la semaine ; de plus, par ses prix très modérés, elle se met à la portée des plus modestes bourses.

Le personnel qui l'administre se met volontiers au service de quiconque pourrait désirer des renseignements nécessaires en vue d'une organisation de ce genre dans un endroit où cette œuvre serait appelée à faire le bien. Certaines conditions absolument essentielles, sont peut-être le fruit d'une expérience qu'au début l'on jugerait volontiers superflues.

Oeuvre féminine : Notons pour encourager et éclairer les personnes que l'apostolat pousse à l'action sociale, que cette bibliothèque Bas-Valaisanne est une œuvre féminine. Par reconnaissance, nous voudrions citer à la publicité des noms qui sont sur toutes les lèvres, mais que la discrétion nous fait un devoir de taire. Aussi, que par l'organe de *l'Eveil*, ces apôtres reçoivent notre gratitude pour leurs généreux efforts et que Notre-Seigneur bénisse leur apostolat féminin !

## II Vernayaz

**Bulletin paroissial** : Nous sommes heureux d'annoncer aux lecteurs de *l'Eveil* l'apparition d'un bulletin paroissial mensuel — celui de Vernayaz — le premier, que nous sachions du moins, dans la région. Nous le louons sans réserve et pour le bien religieux que nous en espérons, à en juger par le succès qui couronne ces bulletins, là où ils existent, et parce qu'il nous indique le procédé pratique à suivre pour instituer des créations de ce genre chez nous.

Premier numéro : Ce premier numéro — celui de Mars — sorti des presses de l'œuvre de St-Augustin, à St-Maurice, est excellent sous tous rapports.

Il se présente d'abord bien avec couleur populaire sous la

couverture blanche, sobre d'indications et ses 12 pages d'un papier simple mais bon, comme il convient à une périodique de propagande.

Son contenu surtout est excellent.

La 1<sup>re</sup> page, sous la rubrique « à retenir » contient les annonces avec horaire des divers offices religieux du jour, de la semaine, du mois.

La 2<sup>me</sup> « statistique religieuse » la nomenclature des baptêmes, mariages, décès de la paroisse.

La 3<sup>me</sup> « calendrier paroissial » annonce les fêtes, les réunions particulières, les diverses prescriptions diocésaines. Ces 3 premières pages ont trait à la paroisse seule, les autres renferment des sujets généraux, adaptés aux circonstances de l'année liturgique ou aux divers besoins du pays. Il suffira d'en citer le sommaire pour en voir l'heureux choix : *le Carême, le Cinquantenaire de Lourdes, aux Hommes* (pour les Pâques), *un peu de raison* (réfutation d'objection), *conseils du Docteur, soyons Apôtres ! Aux Parents, Ignorance* (Mgr Abbet), *L'alcool empoisonne*.

**Son but** : Il est de mettre le prêtre en communication régulière avec ses paroissiens, de suppléer à l'insuffisance de l'enseignement par la chaire, d'user de la puissance de la presse, pour instruire jusque dans leurs demeures, les réfractaires à la loi du dimanche.

Ce bulletin mettra au courant malades, infirmes, vieillards cloués dans leur demeure, de ce qui se dit et se fait à l'Eglise paroissiale. Il rappellera à l'ouvrier qui vit sans religion, qu'il y a un Dieu à adorer, le dimanche à sanctifier, son âme à sauver. Enfin, il donnera aux pères et mères absorbés jour et nuit par les préoccupations de *la vie du corps*, un peu de ce pain spirituel nécessaire à *la vie de l'âme*.

**Avantages** : Ce bulletin apportera aussi beaucoup d'autres avantages. Il pourra suppléer aux visites personnelles, préparer l'opinion à une initiative, réfuter les objections courantes, intéresser les fidèles à la vie paroissiale, créer l'émulation entre les diverses œuvres et mettre l'unité dans les efforts de tous.

**Union des bulletins** : Oui, ce bulletin est utile, même nécessaire ; mais, dira-t-on, pour ce, il faut de l'argent ?

Oui, mais bien peu. L'œuvre de St-Augustin, à St-Maurice, pourrait fournir à chaque paroisse ce bulletin au modique prix de 3 fr. le cent, dans les conditions suivantes.

Comme il contient deux parties, l'une, locale, spéciale à la paroisse, de quatre pages seulement, l'autre générale avec sujets

adaptés aux besoins du pays, la première seule varierait, réservée aux communications particulières de chaque localité, l'autre servirait de fonds commun à tout un groupe de bulletins. Ainsi le travail et les frais d'impression seraient diminués et l'organe n'en resterait pas moins plein d'intérêt pour chaque localité.

C'est ce qui se pratique en France où nous pourrions citer tel groupe à Lyon qui compte 70 éditions diverses et tire à 180000 exemplaires; c'est ce qui est en train de se réaliser chez nous aussi, puisque St-Maurice possède son bulletin paroissial greffé sur celui de Vernayaz de la façon indiquée ci-dessus.

Toutes nos félicitations à M. le Curé de Vernayaz d'avoir introduit dans la région le Bulletin paroissial recommandé par un grand nombre d'évêques, béni et encouragé par le S. P. Pie X.

### III Genève

**Union catholique.** Il nous est extrêmement agréable de voir dans l'« Eveil », les milieux sociaux les plus divers qui ont rompu toutes barrières de classes, se coudoyer, et réaliser, dans ses pages, l'union fraternelle que nous rêvons pour la société, à la suite du Christ-Jésus. Plus haut, c'était la campagne, la petite ville, à un bout du monde helvétique, qui nous disaient leurs efforts pour le bien social, religieux, dans le Valais ; c'est ici, à une autre extrémité de la Suisse Romande, la cité, avec sa haute culture, Genève qui veut bien aussi nous faire part de son labeur pour la même cause.

Nous aimons en premier lieu à y voir son travail pour la formation de la Jeunesse.

#### 1°. *Groupe d'études de la rue des Granges.*

Ce groupe ne peut qu'être actif sous le haut patronage de M. le Vicaire-Général Carry, chanoine de l'Abbaye de St-Maurice, qui malgré ses multiples travaux ne lui dédaigne pas son apostolat.

**Eléments.** Il est composé de jeunes gens de 15 à 25 ans, employés de bureau ou de commerce, ouvriers, étudiants, au nombre d'une trentaine qui, désireux de ne pas rester carpes muettes devant les objections qui courent plein les rues, se réunissent tous les quinze jours et mettent en commun leurs efforts pour s'instruire et affermir leur foi sous la direction d'un prêtre.

**Travaux.** Leur programme, bien que réduit à la question sociale et religieuse, est vaste, puisque tout s'y ramène. Ces

jeunes gens traitent sujets religieux dans leurs réunions. Ils en sentent le besoin, eux qui vivent dans l'usine, sont sur les trottoirs, dans les ateliers où les questions vitales touchant au croyanances catholiques, aux fondements de notre religion, sont passionnément discutées et parfois avec une rare perfidie. Ils étudient aussi sujets sociaux. Ils savent comme vient de le rappeler si opportunément le cardinal Andrieu « qu'il y a une question sociale » et que « l'assistance mutuelle n'est pas facultative, mais obligatoire et que tous les membres de la famille humaine, à plus forte raison, tous les membres de la famille chrétienne sont tenus de la pratiquer, en se procurant les uns aux autres, tous les secours du corps et de l'âme, qui leur sont nécessaires pour atteindre leur destinée ». Voilà pourquoi, dans leurs réunions bi-mensuelles, ces jeunes gens traitent alternativement sujets religieux et questions sociales.

Après le développement de chaque sujet, par un membre, suit la discussion toujours très active parfois même animée et l'on comprend combien sérieuse, puisque les adversaires, protestants, rationalistes y ont libre accès.

**Résultat.** Ce travail ne contribue pas peu à créer à ces jeunes gens une mentalité religieuse qui seule fait les convaincus et les invincibles, puis leur permet en vrais camelots du bon Dieu d'aller, sous forme de conférences ou de causeries, exposer à leurs camarades de la ville ou de la campagne, ces sujets dont ils sont pleins et de montrer qu'ils ont à cœur la parole sacrée que répète si souvent Pie X : « Dieu a confié à chacun la mission de s'occuper de son prochain. »

#### *2° Groupe d'études du collège.*

Il est un autre cercle d'études non moins instructif surtout pour la gent écolière, c'est celui du collège.

**Membres.** Deux fois par semaine, les élèves du collège de Calvin ont, à l'Eglise du Sacré-Cœur, un cours de religion, donné par M. l'abbé Snell. La participation des enfants y est réjouissante, d'autant plus qu'ils y viennent librement, malgré de nombreux dérangements.

**Travaux.** Dans la première partie de la séance, on étudie l'histoire de la Religion ; dans la seconde, on examine les objections entendues au collège et ailleurs et on leur donne la solution qu'elles comportent. Les élèves sont invités à présenter par écrit leurs objections.

**Développement.** Ce cours existe depuis 6 ans. Il y a deux ans, les plus grands (16, 17, 18 ans) ont résolu de se réunir

encore le soir, de quinzaine en quinzaine ; de là un groupe d'études, placé aussi sous la direction de M. l'abbé Snell, et exclusivement réservé aux élèves du collège.

**Organisation.** Chaque séance commence par la prière ; puis un des membres présente un travail, lequel est suivi d'une discussion, comme bien l'on pense, animée, entre jeunes, entre Genevois. On termine par la lecture de l'Imitation de J.-C. et la prière. Un comité, élu pour le mois, est composé d'un président, secrétaire et trésorier, car il y a des cotisations.

De temps en temps, des conférences sont données par des étrangers. M. Girard, professeur à l'université de Genève, a fait une causerie captivante sur la « Papauté et le Socialisme. » Il a commenté éloquemment les enseignements qui se dégagent de l'encyclique « Rerum novarum. » Le prince Max de Saxe fera le 30 mars une conférence sur les Eglises d'Orient.

Ces détails vraiment intéressants ne peuvent que nous consoler dans nos cœurs de catholiques, et éclairer nos jeunes qui veulent marcher sur ces traces et faire dans leurs localités quelque chose pour l'Eglise et pour la société ; aussi toute notre reconnaissance à notre dévoué collaborateur de Genève

B. B.